

Les écoles et les systèmes se succèdent et se détrônent, comme dans ces empires en dissolution, où le caprice de la multitude disposait aveuglément de la pourpre impériale. — Triste spectacle, qui reparait à chaque exposition annuelle ! débat de mode et de vanité, dans lequel l'art est un intérêt oublié ! lutte d'orgueil et de fortune entre les célébrités contemporaines ! guerre de noms propres et de coterie !

De tout temps, je le sais, les grandes supériorités ont entraîné dans leur orbite les organisations secondaires ; celles-ci venaient se rattacher à elles comme un essaim d'abeilles, mais par l'attraction naturelle d'un sentiment homogène et non par cupidité ou raisonnement. L'élève du grand maître, doué d'une individualité élevée, n'abdiquait ni sa nature ni son originalité ; il cheminait dans la voie qui lui était ouverte, s'initiant, sous l'inspiration du génie, aux mystères sacrés de l'art, pour marcher seul ensuite, lorsque le travail et la méditation avaient mûri ses forces. — D'ailleurs la science des procédés techniques et celle de la forme, voilà surtout ce qu'il allait acquérir dans l'atelier du grand peintre. — Quand il avait accompli ce noviciat de consciencieuses études, il demandait à son âme le secret de la création. Animé d'une foi vive et forte, son art lui apparaissait comme un rythme et une langue sublimes, que Dieu avait mis en son sein pour le glorifier sous une forme nouvelle. Aussi voyons-nous qu'aux grandes époques de la peinture italienne, l'art se liait intimement aux croyances religieuses. Il recevait de celles-ci le sentiment et la grandeur. Outre que la décoration des églises, des cloîtres, des palais, devenait pour la peinture une source inépuisable de magnifiques travaux, et par cela même une excitation féconde, c'était encore à ses yeux œuvre de piété en même temps que satisfaction d'artiste.

On comprend combien l'imagination de ces hommes d'élite devait être vivement impressionnée par la poésie et l'idéalité du catholicisme, alors qu'une misérable et stérile philosophie n'avait pas remplacé la simplicité du cœur par l'insa-